

Citations de Jean-Charles Harvey

- Les trois quarts de nos maux viennent de l'imagination.
- Penser, aimer ! Puis agir suivant sa pensée et suivant son amour. Toute la vie est là.
- On n'est jamais ruiné quand on a bien à soi toute sa vie et tout son amour. Nous marcherions dans l'or que nous n'aurions aucun bonheur, si nous ne nous aimions pas.
- Les choses prennent la couleur de nos contrariétés.
- Les enfants gâtés se plaignent sans cesse de l'existence, parce que l'habitude d'être comblés les rend incapables d'apprécier ce qu'ils possèdent.
- La liberté morale est le pivot de la civilisation, la condition première du perfectionnement de la personnalité, partant du progrès indéfini de l'individu et, par lui, de la société.
- Les bonnes consciences ne sont pas celles qu'on gave de prescriptions, mais de lumière.
- On n'est jamais vraiment vaincu que le jour où l'on croit l'être.
- Il n'y a que deux voies qui comptent : l'amour et la pensée.
- Le socialisme ! Quelle lubie ! La nature s'est chargée de régler son cas en prodiguant partout des inégalités.
- Intuition. Force mystérieuse qui explique pourquoi des hommes sans pensées, sans culture et sans aucun bagage de connaissances que leur petite spécialité prennent spontanément la décision la meilleure.
- La doctrine n'est pas une certitude.
- Toutes les grandes existences, Jésus le premier, ont fait scandale...
- Etre homme n'est pas tout : il faut être sociable.
- L'homme ne pardonne pas à la femme aimée d'être le témoin de sa défaite. C'est le premier pas de l'amour vers la haine...
- Les artistes sont très souvent des inconscients de génie.
- Quand les femmes se font attendre, c'est leur maquillage qui les retarde et non pas leur mémoire.
- Le doute est à la base même du savoir, puisqu'il est la condition essentielle de la recherche de la vérité. On ne court jamais après ce qu'on croit posséder avec certitude.
- On parle souvent de sacrifier la liberté de chacun à la liberté collective. Stupidité ! Il n'y a pas de liberté collective : il n'y a que des libertés individuelles.

- L'important dans la vie, c'est d'être honnête et sincère. Il ne faut mentir à personne, pas même à soi-même.
- Il y a toujours une disproportion immense entre le désir et son objet. L'illusion nous porte à trop demander à la vie.
- L'amour vient aisément à celui qui ne veut pas le prendre au sérieux.
- La politesse de l'Anglais, c'est l'impassibilité du visage et de la voix. Il trouve autant d'impudeur à montrer ses émotions qu'en éprouverait une nonne à exhiber ses jambes aux passants.
- L'acte humain, c'est l'acte essentiel, celui qui engage l'homme que voici et nul autre, et qui fait de lui un ange ou un démon, mais toujours un solitaire.
- C'est la société qui fait l'ordure...
- Stériliser pour tuer des éléments malsains, c'est bon, c'est nécessaire ; mais supprimer la personnalité de l'idée et de la logique, c'est détruire les ferments de la supériorité.
- Il existe un péché plus destructeur et plus enivrant que la luxure. C'est la passion du pouvoir.
- Nous ne tenons jamais la vie : c'est elle qui nous tient ; nous ne la quittons pas : c'est elle qui nous lâche.
- Notre petite bourgeoisie est toute formée de déracinés. Il suffit de remonter à une ou deux générations pour y rencontrer le paysan. Tout le fond de la race est là.
- L'égalité a détruit le charme d'être grand. Tous les hommes ont voulu être grands ensemble, et dans ce nivellement universel, on nous a rapetissés.
- La généralité des hommes mûrs n'est guère susceptible de perfectionnement. Ceux d'entre eux qui évoluent sont l'exception.
- Plus que l'homme, la femme tient à se tenir à la hauteur de l'opinion qu'on se fait d'elle.
- L'homme est un éternel chercheur. Il aspire à l'infini, il trouve le fini.
- On constate de plus en plus que l'immobilité n'existe vraiment que dans la mort...
- L'usage de la liberté devient dangereux entre des mains incompetentes.
- L'indépendance ! Vain mot ! On dépend toujours de son milieu.
- L'homme est composé d'un corps et d'une âme. C'est incomplet. Il faut dire : d'un corps, d'une âme et d'une femme.
- Nos actes sont nécessaires.
- C'est du rêve enfanté par un désir nourri d'espoir que le génie tire ses accents les plus émouvants.

- Les êtres les plus beaux, les plus doux, les plus vibrants sont justement ceux-là que la vie entraîne en des voies pleines de détresses et de douleurs.
- La tradition est faite de lutttes et d'espoirs actifs.
- Si la société parfaite ne peut s'établir sans sacrifier la raison d'être de l'homme, sa solitude, c'est que la perfection est l'ennemie de l'homme.